

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	I
INTRODUCTION. — <i>L'état des travaux, l'état de la question</i>	1

LIVRE PREMIER

DES ORIGINES A LA FIN DE LA GUERRE DE CENT ANS

CHAPITRE PREMIER. — <i>Considérations préliminaires</i>	7
Le problème, p. 7 ; — l'interprétation des documents, p. 8-9 ; — premières apparitions du français dans le Midi, p. 9-11.	
CHAPITRE II. — <i>Le Languedoc</i>	12
Le Languedoc après la Croisade des Albigeois, p. 12-13 ; — caractères de la politique royale, p. 14 ; — le latin, langue de la chancellerie royale, p. 14-16 ; — la royauté s'accommode des parlers locaux, p. 17-19 ; — les parlers locaux et l'usage écrit, p. 19-24 ; — la part du français, p. 26-33 ; — le français reste une langue étrangère en Languedoc, p. 34-35 ; — indices précurseurs d'un ordre nouveau, au milieu du xv ^e siècle, p. 36.	
CHAPITRE III. — <i>Les autres provinces méridionales : Guyenne, Limousin, Provence</i>	37
<i>La Guyenne</i> : la pratique des autorités anglaises en Guyenne rappelle celle des rois de France en Languedoc, p. 37-40 ; — étude particulière de Bordeaux, à ce point de vue, p. 40-41.	
<i>Limousin</i> : les progrès du français sensibles à la fin du xiv ^e siècle, p. 42-44.	
<i>Provence</i> : la Provence ne se francise pas, malgré la présence de comtes d'origine française, p. 45 ; — initiative originale de Charles d'Anjou dans son domaine italien, p. 45-46.	

Conclusion : dans toutes ces provinces, le français, encore en 1450, est une langue étrangère, p. 47.

CHAPITRE IV. — *A la limite des parlers d'oc*..... 48

Intérêt de cette étude accessoire, p. 48 ; — *les provinces de l'ouest*, Aunis, Saintonge, Angoumois, Poitou, p. 48-50 ; — *La Marche*, p. 50-51 ; — *l'Auvergne* : généralités, p. 52-53 ; — Aigueperse, Riom, Montferrand, p. 54, autres lieux, p. 55-56 ; — *la Haute-Auvergne*, p. 56-58 ; — *le Forez*, p. 58-61 ; — *Lyon et le Lyonnais*, p. 61-62 ; — *le Dauphiné*, p. 63, le français s'y introduit autour de Grenoble, p. 63-67, mais ne pénètre pas en Haut-Dauphiné, p. 67-68.

CONCLUSION GÉNÉRALE..... 69

Avant 1450, le français n'a pas franchi la frontière traditionnelle des parlers dits provençaux, p. 69-71 ; — les usages politiques du Moyen Age conservateurs des parlers locaux, p. 71-72.

APPENDICE AU LIVRE PREMIER. — Tableau sommaire des mutations politiques qui ont affecté les divers pays du Midi..... 73

LIVRE II

L'INTRODUCTION DU FRANÇAIS DANS LES PROVINCES DU MIDI
ENTRE 1450 ET 1600

Portion occidentale du domaine, du Limousin aux Pyrénées..... 77

CHAPITRE V. — *Après la guerre de Cent ans : politique royale et langue française* 77

Le dualisme politique et linguistique, langue d'oïl langue d'oc, va-t-il persister ? p. 77-78 ; — l'unification territoriale du royaume, p. 79 ; — tendances nouvelles du pouvoir royal, p. 80 ; — l'administration et le développement du fonctionnarisme, p. 81-82 ; — les institutions, et en particulier les Parlements, p. 82-86 ; — la centralisation administrative et l'unification linguistique, p. 86-87 ; — la législation en matière de langue et notamment l'ordonnance de Villers-Cotterets, p. 87-90 ; — importance de celle-ci, p. 90-93 ; — comment elle reflète l'esprit du temps, p. 93 ; — conséquences possibles, p. 94.

CHAPITRE VI. — *Limousin et Périgord*..... 95

I. *Région de Limoges* : le français connu de bonne heure en Limousin, p. 96-98 ; — le cas de Limoges, p. 99 ; — élimination

du parler local, dès le début du xvi ^e siècle dans le pays, p. 101 ; — à Limoges, p. 102-103 ; — importance relative de ce changement, p. 104-106,	
II. <i>Le Bas-Limousin</i> , p. 106-109. <i>Les livres de raison</i> , p. 109-113.	
III. <i>Le Périgord</i> : Périgueux, p. 113-114 ; — Bergerac, Sarlat, p. 115 ; — autres lieux, p. 116-117 ; — Limousin et Périgord francisés dès le début du xvi ^e siècle, p. 118.	
CHAPITRE VII. — <i>Bordeaux et le Bordelais</i>.....	119
I. <i>Bordeaux</i> : le français à Bordeaux autour de 1490, p. 120-126 ; — le français et la famille de Montaigne, p. 126-128.	
II. <i>Le pays bordelais</i> : Libourne, p. 128 ; — Saint-Emilion, Cadillac, p. 129 ; — La Réole et autres lieux, p. 130-134 ; — le Bordelais francisé à l'aube de la Renaissance, p. 134-136.	
CHAPITRE VIII. — <i>L'Agenais, les Landes, le Labourd</i>.....	137
I. <i>L'Agenais</i> , p. 137-141.	
II. <i>Au sud de Bordeaux</i> : la sénéchaussée des Lannes, p. 142, la maison d'Albret, p. 142-143 ; — lieux divers, p. 144 ; — Bayonne, p. 144-145 ; — le cas du pays basque, p. 145-148.	
CHAPITRE IX. — <i>De la Garonne aux Pyrénées</i>.....	150
I. <i>La région d'Armagnac</i> : rôle de la maison d'Armagnac, p. 151-153 ; — le parler local et la noblesse du pays, p. 154-155 ; — le français à Condom, p. 155 ; — à Lectoure, à Auch, à Vic-Fezensac, etc., p. 156-158.	
II. <i>Les fiefs pyrénéens. — Le comté de Bigorre</i> : le français rare avant 1540, p. 159-160 ; — se répand, après cette date, p. 161-162 ; — retarde en Lavedan, p. 163-165 ; — étude d'une commune frontière, Saint-Pé, p. 165-166. — <i>La vallée d'Aure</i> , p. 167. — <i>Le Comminges et le Nebouzan</i> , p. 168-170. — <i>Le Couserans</i> , p. 170-172. — <i>Le comté de Foix</i> : rôle de la maison de Foix, p. 174-176 ; — de la maison d'Albret, p. 176 ; — Foix, Pamiers et divers, p. 177-178.	
<i>Conclusion</i> : quatre étapes chronologiques dans l'introduction du français, p. 179-180 ; — l'expansion de la langue et l'unification morale du pays, p. 180-181.	

LIVRE III

LES PORTIONS CENTRALES DU DOMAINE MÉRIDIONAL :
HAUTE-AUVERGNE, LANGUEDOC ET DÉPENDANCES

CHAPITRE X. — <i>Haute-Auvergne et Velay</i>	184
<i>La Haute-Auvergne</i> : Saint-Flour, Aurillac, p. 185 ; — les hobereaux, p. 186-187 ; — divers lieux, p. 187-188. — <i>Le Velay</i> : la famille de Polignac, p. 189 ; — le Puy, p. 190-192 ; — le français relativement précoce en Velay, p. 193.	
CHAPITRE XI. — <i>Toulouse et sa région</i>	194
Usage général du latin à Toulouse, jusqu'à la fin du xv ^e siècle, p. 194-197 ; — le français apparaît à l'aube du xvi ^e siècle, p. 197-203 ; — le français et la Renaissance à Toulouse, p. 203-205 ; — le rôle de l'imprimerie toulousaine, p. 205-208 ; — autour de Toulouse, p. 209-212.	
CHAPITRE XII. — <i>La portion centrale du Languedoc : le Quercy et la région de Montauban</i>	213
L'emploi du roman jusqu'au xvi ^e siècle, p. 213-214 ; — Montauban, p. 215-217 ; — Moissac, Cahors, p. 217-219 ; — Martel, Castelsarrazin, p. 219-220 ; — autres lieux, p. 221-224 ; — les étapes du français en Quercy, récapitulation, p. 224-227.	
CHAPITRE XIII. — <i>La région de Carcassonne</i>	228
Castelnaudary, Limoux, p. 229 ; — Carcassonne, p. 230 ; — Narbonne, p. 231-232 ; — Fournes et autres lieux, p. 233-234.	
CHAPITRE XIV. — <i>L'Albigeois et le pays castrais</i>	234
Albi, p. 236-238 ; — Castres, Lavaur, Gaillac, Cordes, Rabastens, p. 239-240 ; — le français et les archives ecclésiastiques, p. 240-241 ; — chez les notaires, p. 241-243 ; — livres de raison, p. 243 ; — le français et la Réforme, p. 244-245.	
CHAPITRE XV. — <i>Le Rouergue et le comté de Rodez</i>	247
Emploi persistant du parler local, p. 247-248 ; — le français et les actes administratifs des d'Armagnac, du pouvoir royal, p. 249-251 ; — Rodez, Millau, Espallion, Saint-Antonin, Caylus, p. 251-253 ; — les notaires, p. 254-256 ; — le français s'introduit péniblement, p. 257-258.	

CHAPITRE XVI. — <i>Le Gévaudan</i>	259
Mende, p. 260-262 ; — autres lieux, 263 ; — les routes et le français, p. 263-264.	
CHAPITRE XVII. — <i>Le Languedoc rhodanien et méditerranéen. Le Vivarais</i>	265
Rareté des textes en vulgaire, p. 266 ; — quelques localités, p. 267-268 ; — les notaires, p. 269 ; — le Vivarais francisé vers 1530, p. 269.	
CHAPITRE XVIII. — <i>Le Bas-Languedoc</i>	271
Montpellier, p. 271-276 ; — Nîmes, p. 276-280 ; — Pont-Saint-Esprit, p. 281 ; — Bagnols, Beaucaire, p. 282 ; — Saint-Gilles, Aigues-Mortes, p. 283 ; — Uzès, Le Vigan, Alais, p. 284-285 ; — Béziers, p. 286-288 ; — Aimargues, p. 289 ; — Aramon, Bernis, Lunel, Montfrin, Remoulins, etc., p. 290-293 ; — textes divers et récapitulation, p. 295-296 ; — une région retardataire : Saint-Pons, p. 297-298.	
<i>Conclusion</i> : à la fin du xvi ^e siècle, le Languedoc entièrement francisé : ce terme n'a plus qu'une valeur géographique, p. 298-301.	

LIVRE IV

LA PORTION ORIENTALE DU DOMAINE MÉRIDIONAL :
DAUPHINÉ, PROVENCE, COMTAT-VENAISSIN

CHAPITRE XIX. — <i>Le Dauphiné méridional</i>	303
Valence, p. 303-305 ; — Romans, p. 305-307 ; — le français précoce dans ces villes, preuve par les Mystères, p. 307-309 ; — autour de Valence, p. 309 ; — en descendant le cours du Rhône, p. 310-311 ; — le Diois, p. 311 ; — Grignan, p. 312 ; — les Baronnies, p. 313 ; — les divers aspects de la substitution, p. 314-315. — <i>Gapençais, Embrunais, Briançon</i> : peu de textes en vulgaire avant 1540, p. 317 ; — après 1540 : Gap, Embrun, Briançon, Guillestre, etc., p. 319-323 ; — l'introduction du français résulte de l'ordonnance, p. 323-326.	
CHAPITRE XX. — <i>La Provence</i>	327
<i>Introduction</i> : que doit le français au roi René ? p. 327-329 ; — la réunion de la Provence et la langue française, p. 331-335 ; —	

l'introduction effective de la langue paraît dater de l'ordonnance de Villers-Cotterets, p. 335-336.

- I. *La région d'Arles* : Arles en avance sur le pays, p. 337-338 ; — Tarascon, p. 338-339 ; — autres lieux, p. 340.
- II. *Aix et la Basse-Durance* : Aix, p. 342-343 ; — autres lieux, p. 343-345.
- III. *Marseille, Toulon et le littoral* : Marseille, p. 345-350 ; Aubagne, Toulon, p. 353-355.
- IV. *Le cœur de la Provence* : Saint Maximin, p. 356-357 ; Barjols, les notaires, leur style, p. 358-361 ; — Draguignan, p. 361-363 ; — Quelques exemples types : Rians, Puget-ville, p. 363-364 ; — les diverses communautés, de 1540 à 1600, diversité, désordre et retards, p. 365-367.
- V. *La Haute-Provence* : Quelques indices précurseurs, p. 368-369 ; — un procès d'herésie, à Manosque, en 1533, p. 369-371 ; — Forcalquier, p. 371 ; — un exemple de commune rurale : Saint-Michel, p. 372-375 ; — Sisteron, Digne, Riez, Castellane, Barcelonnette, p. 375-377 ;
- VI. *La Provence orientale*. — Fréjus, Grasse, Vence, Guillaume, etc, p. 377-380 ; — au delà du Var : comparaison entre les deux groupes de populations riveraines, p. 380-382.

Conclusion : y-a-t-il eu opposition en Provence, p. 382-384 ; — la Provence retarde, faute de préparation, sur les autres provinces, p. 384-386.

CHAPITRE XXI. — *Avignon et le Comtat Venaissin* 387

Le français à Avignon, dès le xv^e siècle, p. 387-389 ; — Les actes municipaux, p. 390-393 ; — l'usage littéraire, p. 393-394 ; — livres de raison, p. 395-396 ; — la situation à la fin du xvi^e siècle, p. 396-397 ; — conclusion ; les Avignonnais comme regnicoles, adoptent le français comme les autres méridionaux, p. 398-399 ; — le *Comtat Venaissin*, p. 399-404.

CAPITRE XXII. — *Modalités et causes de la pénétration du français* 405

- I. *Les modalités externes*. — Unité et uniformité du phénomène de la substitution, p. 406-407 ; — phases chronologiques, p. 407-408 ; — les facteurs géographiques et les routes, p. 408-410 ; — les classes ou groupes gagnés au français, p. 410-410.
- II. *Les modalités internes*. — Effets du français sur le dialecte et réciproquement, p. 414-415 ; — infiltrations dans le vocabulaire, p. 416 ; — contamination des parlers, p. 417-419 ; — français régional et patois, p. 419-420.
- III. *Considérations sur les causes de la pénétration du français et, en particulier, sur l'ordonnance de Villers-Cotterets*. — Effets de cette ordonnance, p. 421-424 ; — les notaires, p. 424 ;

- influence accessoire de la Renaissance, p. 425 ; — de la Réforme, p. 426 ; — de l'imprimerie, p. 427.
Conclusion : le bilinguisme, p. 428.

LIVRE V

DE LA RENAISSANCE A LA RÉVOLUTION

- INTRODUCTION. — Les progrès qui restent à réaliser p. 429-431.
- CHAPITRE XXIII. — *L'action officielle* 432
 Ce qu'il y a d'inachevé dans l'édifice monarchique, p. 432-433 ; les académies, p. 434-437 ; — le rôle des intendants, p. 437-440.
- CHAPITRE XXIV. — *L'enseignement et la diffusion du français* 441
 Les collèges et le latin p. 441 ; — le français jusqu'au xviii^e siècle, p. 444-446 ; — progrès de l'enseignement français après 1750, p. 446-447 ; — les petites écoles p. 448-449 ; — rares traces de l'enseignement du français jusqu'au xviii^e siècle, p. 449-453 ; — préoccupations nouvelles favorables au français, au xviii^e siècle, p. 453-457 ; — la prédication religieuse, p. 458, fréquence des sermons en parler local, 458-463.
- CHAPITRE XXV. — *Le bilinguisme dans le midi jusqu'à la fin de l'ancien régime* 464
 Les témoignages des voyageurs, p. 465-469 ; — témoignages locaux, p. 470-472 ; — les témoignages, à l'aube de la Révolution, p. 473-475 ; — les conclusions qui en ressortent : persistance du dialecte dans l'usage parlé de toutes les classes sociales : p. 475-479 ; — nécessité, par suite, d'une littérature en parler local, 479-480.
- CONCLUSION. — *Le français, les parlers locaux et la Révolution* 483
 Situation des parlers à la fin de l'ancien régime, p. 483-484 ; — La Révolution et l'enquête sur les patois de Grégoire, p. 485-487 ; — formation de la doctrine révolutionnaire en matière de langue, p. 487-488 ; — les tentatives du Comité d'Instruction publique, p. 488-490 ; — aperçu sommaire sur les résultats pratiques de la Révolution, en matière de langue française, p. 491-495 ; — la Révolution a lancé dans le monde quelques idées directrices d'une politique linguistique, p. 495-498....